

C)... ou bien de plus en plus explicatives de la structure sociale ?

1) Le retour des inégalités inter-classes :

Consigne : Travail de groupe : Mettez vous par groupe de 2.

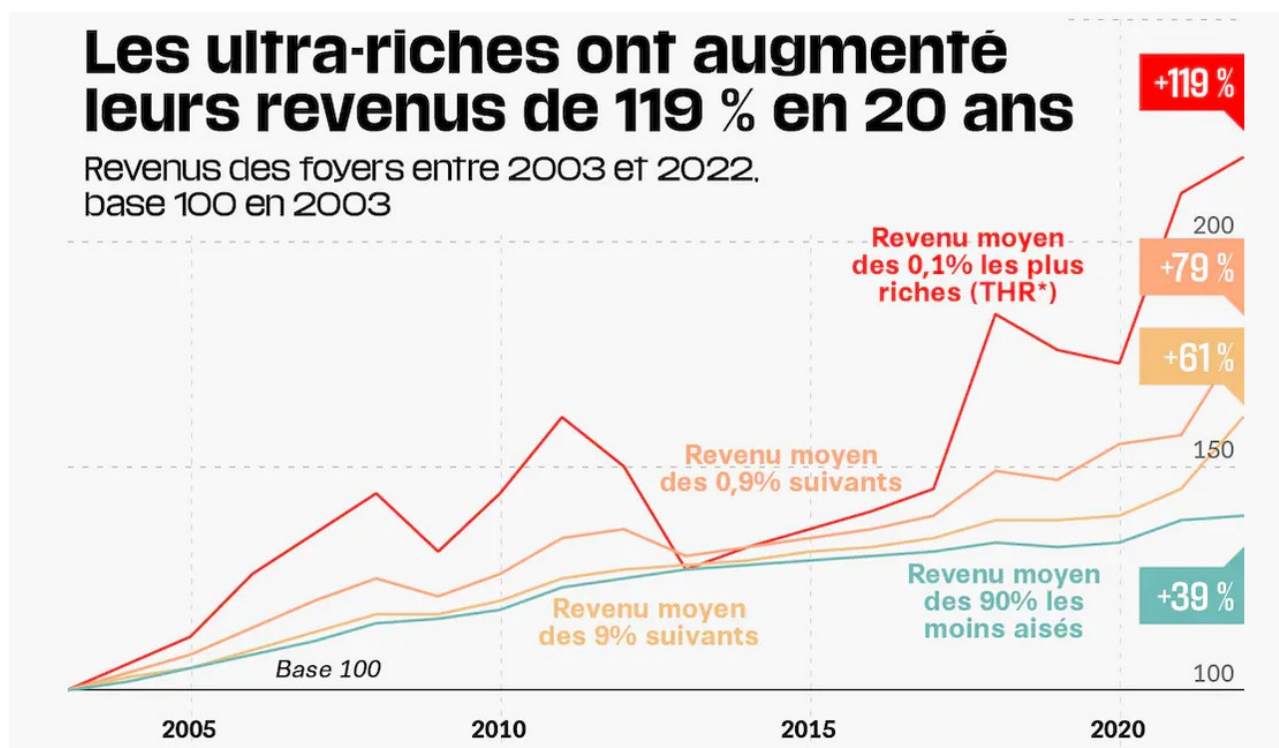
Choisissez soit les inégalités économiques (documents 14), soit les inégalités sociales (document 15). Vous allez préparer pour la classe un oral où vous montrerez en quoi les inégalités inter-classes sont toujours présentes et ainsi vous pourrez affirmer un retour des classes sociales comme critère explicatif de la structure sociale.

Attention : les questions des documents ne sont qu'un aiguillage. Vous ne devez pas y répondre directement, mais utilisez un brouillon pour structurer votre réponse.

Documents 14 :Le retour des inégalités économiques en France. Le retour des classes sociales ? Les distances inter-classes sur le revenu et le patrimoine.

document a

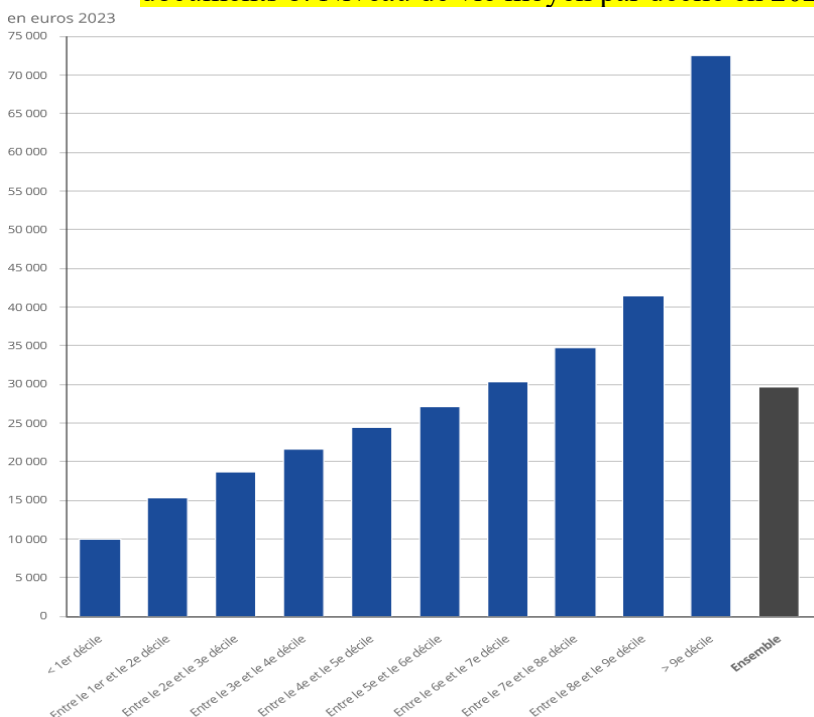
« Le ruissellement, quel ruissellement ? Les plus riches s'enrichissent et les pauvres le restent, démontre une étude de la Direction générale des finances publiques révélée par le Monde mercredi 29 janvier. Ses auteurs ont notamment passé à la loupe les revenus des 0,1 % les plus riches (40 700 ménages), c'est-à-dire ceux ayant déclaré un revenu d'au moins 463 000 euros sur l'année 2022. Ils ont plus que doublé entre 2003 et 2022 (+ 119 %), pour s'établir, en moyenne, à plus d'un million d'euros. Cette année-là, 14 % de la population vivait sous le seuil de pauvreté ».



Source : https://www.liberation.fr/economie/les-revenus-des-ultra-riches-ont-plus-que-double-en-vingt-ans-selon-une-etude-de-bercy-20250131_2KCDJXG6SNCAPIVIGADMAOEV24/
Par [Apolline Le Romanser](#) et [Julien Guillot](#) 31/01/2025

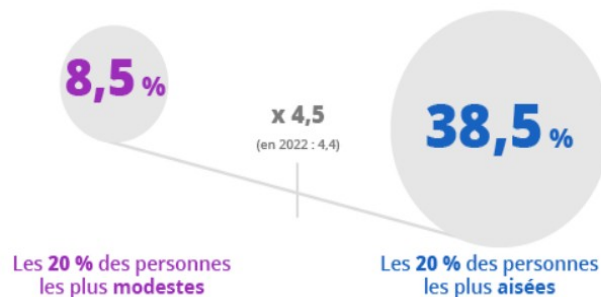


documents b. Niveau de vie moyen par décile en 2023 (INSEE) + données INSEE



LES INÉGALITÉS AUGMENTENT FORTEMENT EN 2023

Les 20 % des personnes les plus modestes perçoivent 8,5 % de la masse totale des niveaux de vie



<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2417897#graphique-figure1>

NIVEAU DE VIE ET PAUVRETÉ EN 2023

Taux de pauvreté et inégalités s'accroissent fortement

LES NIVEAUX DE VIE AUGMENTENT PLUS VITE QUE L'INFLATION, sauf pour les ménages les plus modestes

Seuil au-dessous duquel se trouvent les 10 % les plus modestes

-1,0 %

La moitié des personnes ont un niveau de vie inférieur à 2 150 euros par mois par UC en 2023

+0,9 %

Seuil au-dessus duquel se trouvent les 10 % les plus aisés

+2,1 %

Évolution du niveau de vie 2023 en euros constants par rapport à 2022

LE TAUX DE PAUVRETÉ ATTEINT SON NIVEAU LE PLUS ÉLEVÉ DEPUIS 1996, ANNÉE OÙ DÉBUTE LA SÉRIE

En 2023



15,4 %

Un taux de pauvreté en forte augmentation par rapport à 2022



soit 9,8 millions

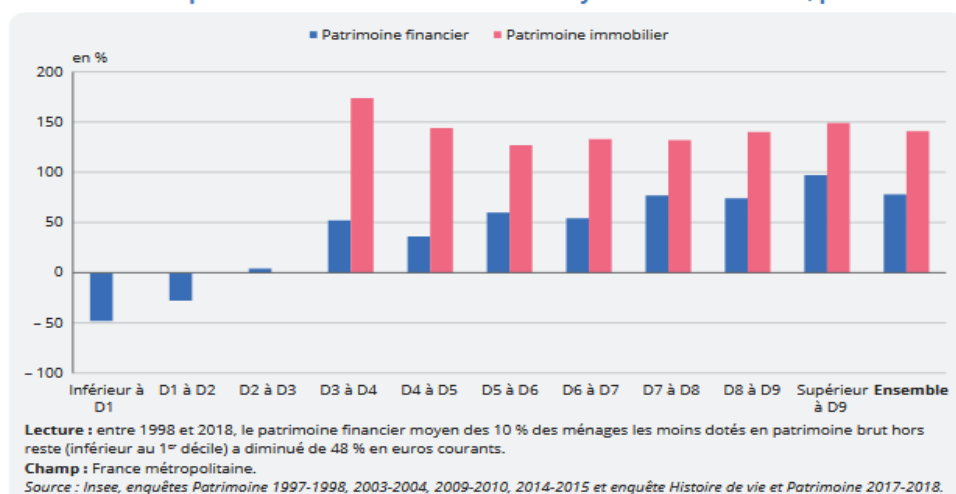
de personnes vivant sous le seuil de pauvreté monétaire (1 288 euros par mois par UC)

Personnes vivant en France métropolitaine dans un logement ordinaire, dans un ménage dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante

document c : l'écart se creuse en ce qui concerne le patrimoine

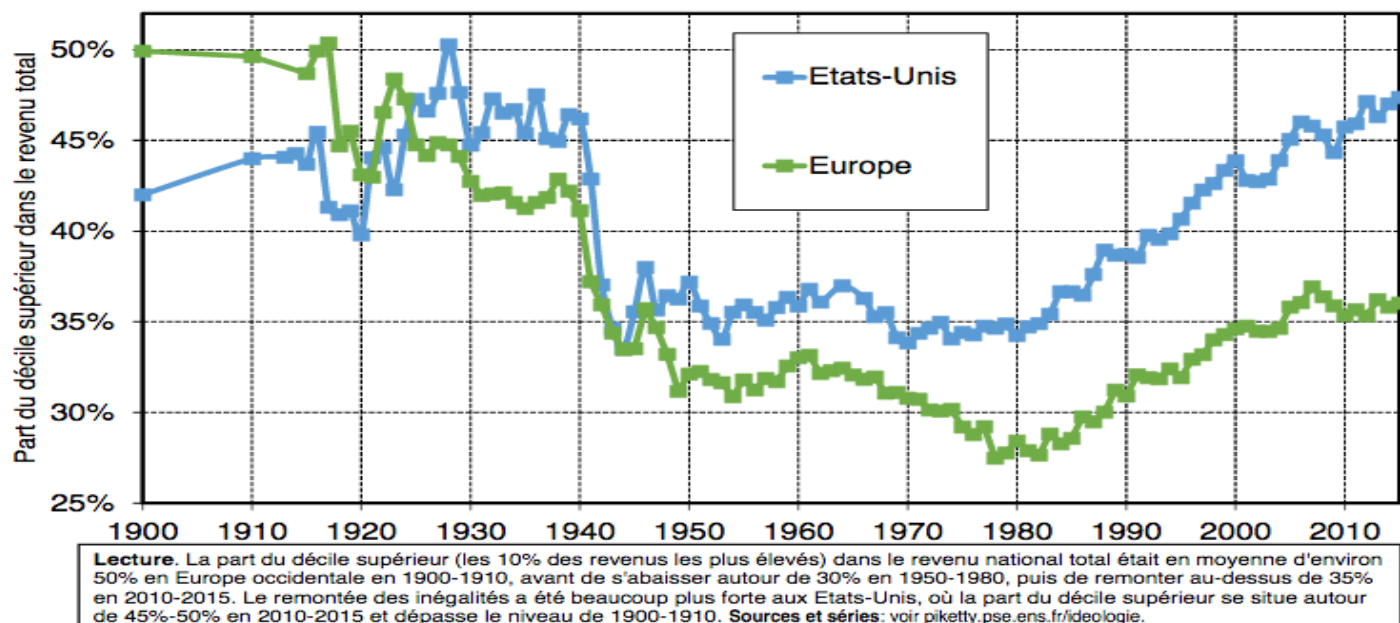
document d : Evolution de la part détenue dans le revenu total par les 10 % les plus riches en Europe et aux EUA.

► 4. Évolution du patrimoine financier et immobilier moyen entre 1998 et 2018, par tranche



Source : _____

document e : Article de J.Stiglitz dans libération ce week-end (11-12 octobre 2025)

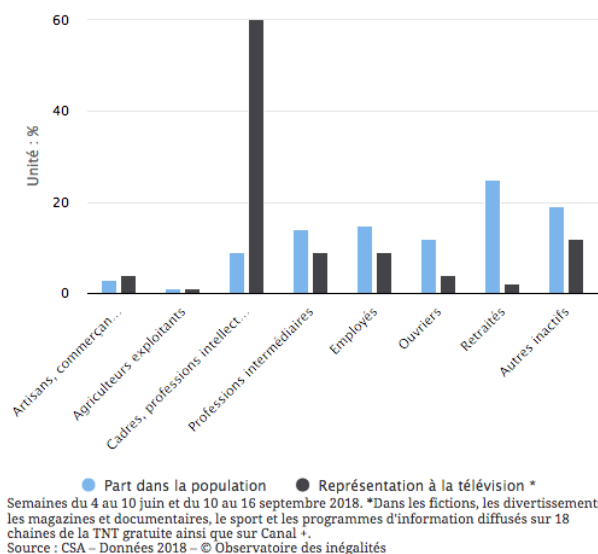


Questions guides ayant pour but de vous aider si besoin ?

- Q1. Comparez l'évolution des revenus des 90 % les moins aisés avec ceux des 0,1 % les plus riches (document a).
- Q2. L'écart entre les riches et les pauvres se réduit-il ? (document a)
- Q3. Le taux de pauvreté en France a-t-il diminué. (document b)
- Q4. Calculez le rapport interdécile du niveau de vie moyen en 2023 (document b)
- Q5. Tous les ménages voient-ils leur patrimoine évolué de la même manière ? (document c)
- Q6. Comment a évolué la part des 10% les plus riches dans le revenu total en France de 1900 à 1980 ? et de 1980 à 2015 ? (document d)
- Q7. Que pouvons nous en déduire sur l'état des inégalités ? Peut-on dire qu'elles diminuent ? (document d).
- Q8. Si les inégalités économiques augmentent, que pouvons nous en déduire sur les distances inter-classes et les classes sociales ?

Documents 15 Le maintien des inégalités sociales. Les distances inter-classes sont présentes : un retour des classes sociales comme élément explicatif de la structure sociale.

Représentation des catégories sociales à la télévision



	Cadres supérieurs	Ouvriers	Ensemble	Rapport cadres/ouvriers
Abonnement théâtre, cinéma	16,9	3,7	6,7	4,6
Abonnement journaux, revues	43,2	19,3	33,1	2,2
Cotisation à un club de sport	52,7	28,0	30,2	1,9
Baladeur, lecteur MP3	52,4	31,2	28,5	1,7
Lave-vaisselle	69,0	43,5	50,2	1,6
Chaîne hifi	73,6	54,1	54,0	1,4
Abonnement à une chaîne télé	59,9	45,9	42,9	1,3
Smartphone*	78,0	62,0	58,0	1,3
Vélo	67,7	58,0	51,5	1,2
Aspirateur	96,1	87,5	90,0	1,1
Lecteur DVD	80,7	78,8	71,5	1,0

Graphique a

1. Donnez la signification des valeurs pour les cadres et les ouvriers.
2. Quelle inégalité apparaît dans ce document ?
3. Donnez des exemples de ce phénomène.
4. Quelles peuvent en être les conséquences ?

Tableau b (INSEE 2017)

5. Donnez la signification des valeurs pour la ligne lave-vaisselle.
6. Quels équipements sont particulièrement inégaux entre les groupes socioprofessionnels ?
7. Donnez-en deux facteurs explicatifs possibles.

Document c : Des nouvelles inégalités sociales

Face aux accidents de la route et à la pollution automobile, nous sommes « tous responsables », nous dit la prévention routière. Ne pas rouler trop vite, bien attacher sa ceinture, ne pas conduire sous l'emprise de l'alcool... C'est par l'attitude attentive et prévoyante de chacun que, à en croire la communication officielle, les drames pourront être évités et la planète préservée. Des messages pleins de bon sens, mais qui occultent un fait désormais bien établi par les sociologues : l'inégalité des diverses classes sociales en matière d'exposition à la mortalité routière et de contribution à la pollution environnementale.

Mathieu Grossetête avait ainsi montré il y a quelques années que les ouvriers sont surreprésentés parmi les décès routiers : en 2007, ils représentaient 22,1 % des conducteurs tués, alors qu'ils ne représentent que 12 % de la population de 15 ans et plus. Le même constat peut être fait à propos des artisans, notamment. A l'inverse, « *la catégorie des cadres supérieurs, professions libérales et chefs d'entreprise est (...) sous-exposée à la mortalité routière. Leurs membres représentaient 2,9 % des tués pour 8,4 % dans la population de référence* ».

Dans un article qui vient de paraître, Yoann Demoli ajoute que ces inégalités se lisent également dans le fait que les différents groupes sociaux choisissent des modèles d'automobiles très diversement protecteurs pour leurs passagers.

Ainsi, le poids des véhicules, qui est « *un indicateur assez robuste de la dangerosité et de la protection des différents modèles d'automobile* » (plus le véhicule est lourd, moins les chocs qu'il subit sont élevés en cas de collision), croît avec la catégorie socioprofessionnelle. Les différents équipements de sécurité sont également plus fréquents au sein des véhicules possédés par les catégories aisées (voir graphique).

De la même façon, les groupes sociaux se distinguent par le caractère plus ou moins polluant de leur conduite automobile. On trouve certes des véhicules polluants dans tous les milieux, soit qu'ils soient anciens (notamment au sein des classes populaires) soit qu'ils soient lourds et puissants (la

« grosse voiture » des milieux aisés). Mais l'intensité d'utilisation des véhicules est plus élevée au sein des classes supérieures qui, globalement, font beaucoup plus de kilomètres que les catégories modestes. Si bien que les premiers, chez qui la sensibilité au risque environnemental est pourtant plus affirmée, y contribuent de façon plus importante que les secondes.

Des constats qui interrogent les politiques publiques de prévention des risques. En effet, celles-ci fonctionnent essentiellement, selon Jean-Baptiste Comby et Mathieu Grossetête, sur la valorisation d'une « *norme de prévoyance* » qui via des campagnes publicitaires, somme « *les individus d'être prévoyants en anticipant l'impact de leurs pratiques sur autrui* ».

Cette norme est si puissante que, par exemple, « *aucun chiffre officiel n'établit de corrélation entre le milieu social et le fait de mourir sur la route ou d'émettre des gaz à effet de serre* ». Un individualisme auquel les classes supérieures sont promptes à adhérer et à se conformer (via l'achat de produits bio ou la pratique du tri sélectif par exemple), tant cette politique des petits gestes évite de questionner leur responsabilité propre (les cadres et professions intellectuelles supérieures sont ainsi sur-représentés parmi les responsables d'accidents de la route) et leur capacité à préserver leur mode de vie en faisant porter le gros des efforts sur les autres groupes sociaux. Tout semble indiquer en tout cas qu'en matière de sécurité routière comme de protection de l'environnement, ce sont encore ceux qui en parlent le plus qui en font le moins.

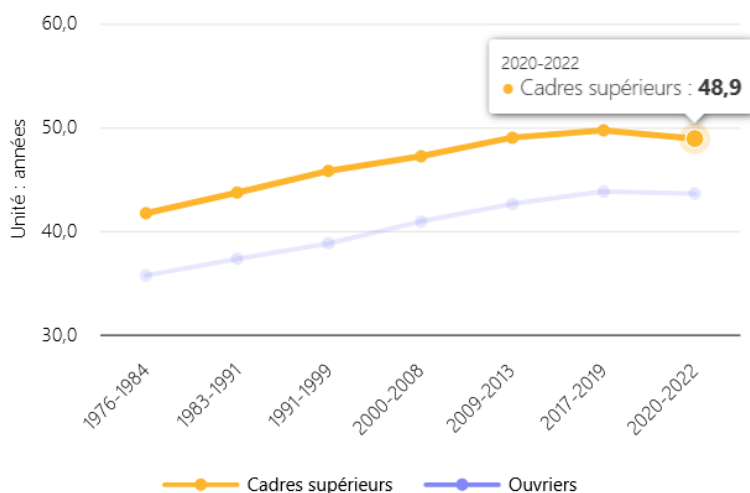
« Mortalité, pollution: sur la route des inégalités », Xavier Molénat, Alternatives Economiques, 01/07/2015

1. Quelle idée reçue sur la mortalité routière ce texte remet-il en cause ?
2. Quels groupes sociaux sont particulièrement exposés à la mortalité routière ?
3. Comment l'auteur l'explique-t-il ?

Document D. Tableau . PCS et espérance de vie.

Espérance de vie des hommes à 35 ans

selon la catégorie sociale



Lecture : en 2020-2022, l'espérance de vie à 35 ans des hommes cadres est de 48,9 ans, soit 5,3 ans de plus que celle des hommes ouvriers. Champ : France métropolitaine jusqu'en 1991-1999 et France hors Mayotte en 2020-2022.

Source : Insee, [échantillon démographique permanent](#).

Pour approfondir : https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-d-esperance-de-vie-entre-les-categories-sociales-se-maintiennent?id_theme=19

Q1) Quelle inégalité sociale est mise en exergue dans le document

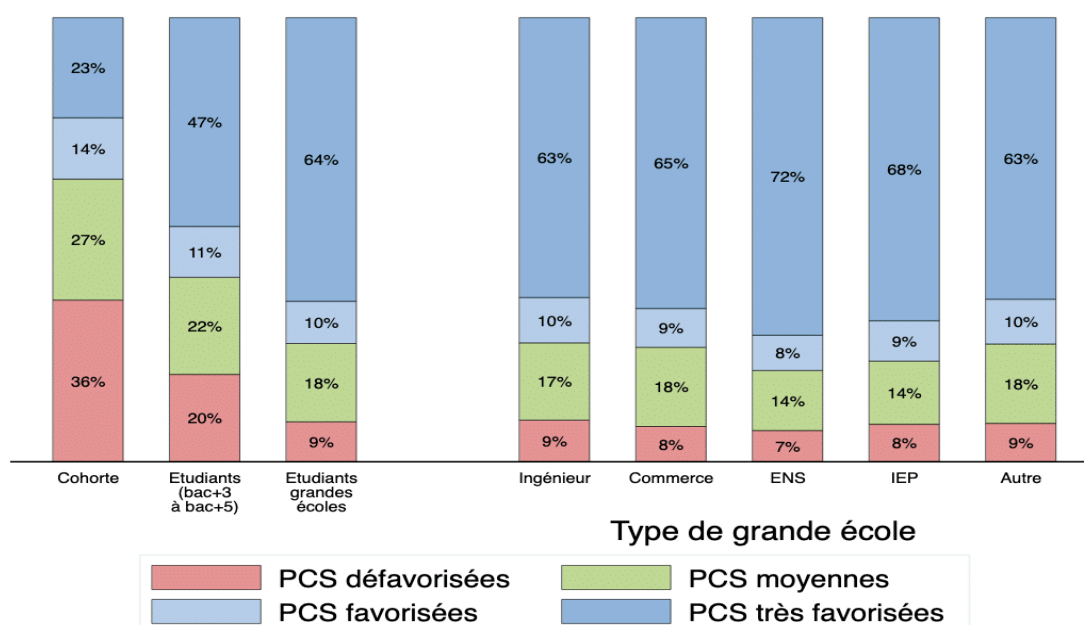
Q2) La distance inter-classe perd-elle de sa pertinence ?

Lecture : compte tenu des niveaux de mortalité mesurés entre 2020 et 2022, un homme cadre supérieur âgé de 35 ans à cette période peut espérer vivre encore en moyenne 48,9 années, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 83,9 ans.

Source : Insee – © Observatoire des inégalités

Document e

FIGURE 4.1 – Composition sociale des grandes écoles en fonction de leur type, 2016-2017



Q1) Les PCS défavorisées ont quel poids dans la cohorte étudiée ?

Q2) Décrire la présence des PCS très favorisées dans les grandes écoles ?

Document f.

Edouard Louis (ex Eddy Bellegueule) raconte sa transformation vers la classe bourgeoise dans son livre « changer : méthode » 2021 . Il est ami avec Elena qui appartient à la bourgeoisie. Lui est issu de la classe populaire très défavorisée, il rencontre Elena 2008. alors qu'il est lycéen.

« ce que la scène des couverts (...) me fait comprendre c'est que mon passé était partout en moi, dans mes manières de manger mais aussi dans mes manières de marcher, de m'habiller, de parler. Mon corps racontait une histoire différente de celle que je voulais façonner par ma volonté ; il ne suffisait pas de connaître des noms d'auteurs de roman ou d'aller au cinéma (...) de transformer mes sujets de conversation pour devenir quelqu'un d'autres. Ce que j'avais été déjà inscrit dans ma chair, dans ma voix, dans mes mouvements, et j'ai décidé de tout transformer en moi. (...) je me suis souvenu de la première semaine à Amiens, quand une fille avait ri en m'entendant parler dans les couloirs du lycée, à cause de mon accent du Nord.

« j'ai suivi Elena, quand elle a ouvert la porte de sa maison j'ai compris qui elle était ,ou plutôt pourquoi elle était la personne qu'elle était ; dans la maison il y avait des milliers de livres, un piano ancien, des reproductions de tableaux sur les murs. Les sols étaient recouverts de moquette, la maison pleine de fauteuils comme des invitations à lire et à réfléchir, comme si c'était l'architecture de sa maison qui avait créé Elena ; depuis qu'elle était entrée d'ailleurs son corps se transformait (...) il était une extension de ces livres et œuvres d'art qui l'entouraient (...).

« Changer : méthode » 2021 p 58 et p 86

Q1) Surlignez les passages où vous pouvez voir la notion de capital culturel, puis soulignez les passages où vous pouvez lire l'habitus de classe.

Q2) En quoi Elena est-elle déjà préparée à la réussite scolaire ? Pourquoi pour son ami Eddy cela sera plus compliqué ?

Q3) Un individu garde-t-il son habitus primaire ?

Document g : Julia Cagé et Thomas Piketty : "Le vote Macron est le plus bourgeois de l'Histoire !"

Julia Cagé et Thomas Piketty co-signent "Une histoire du conflit politique" au Seuil. Ils insistent sur l'importance des facteurs socio-économiques dans les enjeux qui se présentent pour la gauche.

"Avant 1993, le travail de numérisation des résultats électoraux n'avait jamais été fait. On a entrepris de numériser la totalité de ces données, que l'on retrouve sur le site. Sur les élections de 2022, on explique 70% des écarts de vote simplement avec la richesse, le revenu moyen, la valeur des logements, la profession, le diplôme, etc. En 1981, on expliquait 50%, en 1948, 30%", explique-t-il. "Le résultat le plus frappant, c'est que la classe sociale n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui pour expliquer le vote."



Source : Alternative économique 2023.

Pour conclure : «Le rejet de la taxe Zucman montre le pouvoir de l'oligarchie» J.Stiglitz, 10.2025

Pour approfondir

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mardi-07-octobre-2025-3104292>



2) Le maintien de consciences de classes spécifiques :

La haute bourgeoisie est une classe en soi et pour soi (Michel et Monique Pinçon Charlot)

Document 17 : La bourgeoisie actuelle est marxiste (doc 3 p.219 Belin)

Vidéo documentaire « A demain mon amour » 3:48

Q1) Que font les jeunes avec leur classe ?

Q2) Que remarquons nous sur la mixité sociale dans les beaux quartiers parisiens ?

Q3) Comment se sentent les élèves ?



La bourgeoisie se construit continûment. Les bourgeois travaillent sans cesse à conforter la classe bourgeoise. Les collectifs, tels que la « bourgeoisie », la « classe dominante » ou l'« oligarchie », ne sont pas utilisés ici seulement par facilité d'écriture. Par un travail toujours recommencé, la classe entretient les limites qui marquent ses frontières, instruit ses jeunes générations, se préserve des promiscuités gênantes ou menaçantes. Fondée sur la richesse matérielle, la bourgeoisie atteint le statut de classe pleine et entière, selon les critères marxistes, par cet effort constant pour se réaliser en tant que groupe social. La bourgeoisie existe ainsi en soi, par sa place dans les rapports de production, mais aussi pour soi, par la mobilisation qu'elle manifeste dans son existence quotidienne en vue de préserver et de transmettre cette position dominante. [...] Il en est ainsi pour la quête de l'entre-soi qui atteint un niveau de lucidité dont le cynisme étonne. Que ce soit dans les beaux quartiers, dans les écoles, dans les cercles ou dans les conseils d'administration, la conscience des limites du groupe s'affiche sans retenue, et la cooptation est le principe. La même transparence des motivations et des manières de faire se retrouve dans le soin apporté à la formation des héritiers, préparés à être en mesure d'assumer les tâches qui les attendent.

Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2016.

1. Quelles sont les avantages que possède la bourgeoisie ?
2. Pourquoi est-elle une classe au sens marxiste du terme ?
3. Donnez des exemples par lesquels la bourgeoisie peut préserver son « entre-soi ».

Une idée : <https://www.monde-diplomatique.fr/2001/09/PINCON/8079> les rallyes mondains et là : <https://www.youtube.com/watch?v=vTv0wuFHVM>

https://www.francetvinfo.fr/societe/education/refondation-de-l-ecole/mixite-scolaire-un-projet-de-la-mairie-de-paris-divise_2119115.html

Pour approfondir : Voyage dans les ghettos du Ghotia

Alors que leurs collègues universitaires étudient généralement les groupes les plus précarisés, et les territoires d'exclusion, le couple de sociologues Monique et Michel Pinçon-Charlot et travaillent depuis bientôt vingt ans sur la haute bourgeoisie, sur les possédants, privilégiant non les nouvelles

fortunes, mais ceux pour qui les mécanismes de pouvoir sont des *habitus* ancrés depuis de nombreuses générations. « <https://www.youtube.com/watch?v=Q8oHxHWaQV4> »

Document 18 : où vit l'ancien Président Nicolas Sarkozy ?

Si le couple n'hésite pas à régulièrement afficher des éléments de leur intimité, il n'en est pas de même de leur patrimoine immobilier. Car les parents de la petite Giulia vivent dans un quartier à l'abri des regards, au cœur du très chic XVI^{ème} arrondissement de Paris : la luxueuse Villa Montmorency.

Non loin de la station Michel-Ange Auteuil, cette zone résidentielle fermée, d'un kilomètre carré, abrite environ 120 demeures - beaucoup d'hôtels particuliers ou de maisons "unifamiliales" - dont les prix atteignent régulièrement plusieurs millions. En effet, alors que le mètre carré de standing dans le XVI^e arrondissement se négocie entre 12 000 et 13 000 euros, **la valeur des biens immobiliers de la Villa Montmorency peut effleurer les sommets**. Les propriétés du "*ghetto des riches*", le surnom peu affriolant de ce quartier fermé, **alimentent un marché "off market"**, réservé à seulement quelques privilégiés.

"Les prix de ces produits dépassent très largement la moyenne de l'arrondissement", précisait Frédéric Saada, de l'agence immobilière Orpi-S-Immo, auprès du site spécialisé Se Loger. (...) Car, outre le prestige et la qualité des propriétés, la **Villa Montmorency bénéficie d'un cadre idyllique dans la capitale**. Soigneusement protégé par plusieurs gardiens, le quartier offre calme, luxe et volupté, avec ses **quatre avenues paisibles et sa végétation abondante**.



Autant d'atouts qui ont attiré de nombreuses personnalités. L'endroit est "*la plus grosse concentration du CAC 40 et du showbiz français...*", assure Balkys Chida-Klewer, consultante chez Barnes, le leader français de l'immobilier de prestige, auprès des Echos en 2014. **Mylène Farmer, Alain Afflelou, Johnny Hallyday, Carole Bouquet ou encore Xavier Niel y ont vécu**. Vincent Bolloré et Arnaud Lagardère y ont encore des propriétés.

Gala, Sophie Vintelot | lun. 12 octobre 2020

Anecdote : Le mépris de classe en politique ? Sarkozy surnommait un de ses ministres en fonction de la marque et du bruit de ses chaussures : « flop flop » était le surnom qu'il donnait à Xavier Bertrand(fils de cadre et d'employé).

Q1) Quelle est la particularité du quartier de résidence de N.Sarkozy ?

Q2) A votre avis, dans quelles écoles vont les enfants de la bourgeoisie ? Quelles sont leurs loisirs ?

https://www.francetvinfo.fr/societe/education/refondation-de-l-ecole/mixite-scolaire-un-projet-de-la-mairie-de-paris-divise_2119115.html)

Document 19 Le retour de la classe ouvrière ?

Vidéo la Grève des livreurs Deliveroo

<https://www.youtube.com/watch?v=yF3qKVXqp5I>

Questionnaire :

1. Comment ont évolué les conditions de travail des livreurs ?
2. Quelles sont les conséquences du statut d'auto-entrepreneur des livreurs de Deliveroo ?
Ont-il le choix de leurs conditions de travail où suivent-ils les ordres de Deliveroo ?
Ont-ils une protection sociale ?
3. Ce conflit est-il une illustration de la lutte des classes ?
4. Le statut des livreurs est-il resté si précaire partout ?

(Des victoires à l'étranger, une Mission en France

D'où les actions en justice pour obtenir la reconnaissance de droits. Y compris ailleurs dans le monde. En Suisse, début septembre, le tribunal de Genève a ainsi contraint Uber Eats à salarier ses 500 livreurs. Avant elle, la Californie a adopté une loi pour requalifier en salariés les travailleurs indépendants depuis le 1er janvier 2020. Mais les plateformes l'ignorent, et gagnent du temps en attendant un référendum qui décidera du sort des coursiers et des chauffeurs. En France, le gouvernement qui a renoncé à créer un statut particulier, a confié à Jean-Yves Frouin, ancien président de la chambre sociale de la Cour de cassation, "une mission afin de définir les différents scénarios envisageables pour construire un cadre permettant la représentation des travailleurs des plateformes numériques". Ses conclusions seront rendues en octobre.

<https://www.sudouest.fr/2020/09/15/travailleur-independant-ou-salarie-dissimule-les-coursiers-deliveroo-uber-eats-attendent-des-reponses-7848489-5458.php?nic>

Pour approfondir :

La notion de « classes populaires » traduit aussi une mixité nouvelle. Avec l'arrivée des femmes sur le marché du travail, les familles ouvrières ont été remplacées par des familles « hybrides », avec un père ouvrier – le secteur reste masculin à 80 % – et une mère employée – plus de 75 % des employés sont des femmes. « *C'est une évolution importante*, insiste Henri Eckert, professeur de sociologie à l'université de Poitiers. *Historiquement, ouvriers et employés n'avaient pas les mêmes comportements vis-à-vis de la propriété, de la consommation... Et pendant longtemps, être employé était plus prestigieux.* »

De fait, les ouvriers sont les premiers touchés par la précarisation de la société. Ils sont la catégorie professionnelle la plus frappée par le chômage (14,7 % en 2014) et la plus exposée aux contrats temporaires. Dans les grands groupes, le chômage partiel se multiplie. « *Les fermetures d'usine ne sont souvent que l'aboutissement d'une longue série de restructurations partielles*, détaille Cédric Lomba. *A chaque fois, on diminue le nombre d'intérimaires, on ne reconduit pas un CDD, on licencie une partie des travailleurs stables ou on ne remplace pas des départs à la retraite... Cette condition d'incertitude, cet état de restructuration permanente font partie du quotidien des ouvriers.* »

« *Des jeunes travaillent six mois dans une usine, puis sont au chômage, puis se retrouvent deux mois dans une société de surveillance*, ajoute Henri Eckert. *Ils vivent d'emplois ouvriers en emplois non ouvriers. Ce sont des précaires avant d'être des ouvriers.* »

Si une partie des emplois se sont qualifiés, par exemple dans l'automobile, l'automatisation n'a pas toujours permis de rendre le travail plus gratifiant, et les possibilités d'ascension sociale se sont tassées. Avec la réduction des effectifs, les postes d'encadrement sont moins nombreux ou réservés aux plus diplômés. « *Dans la logistique pharmaceutique par exemple, quand il y a deux chefs d'atelier pour 150 personnes, les ouvrières essaient au fil des années de trouver un poste un peu moins pénible mais ne changent pas de salaire ni de statut*, raconte Cédric Lomba. *Ce sont des carrières horizontales.* »

Invisibles et souvent précaires, privés d'une représentation forte et valorisante, les ouvriers n'ont pourtant pas disparu. « *La notion de classe populaire a un sens*, assure Cédric Lomba. *La bourgeoisie est la classe la plus mobilisée pour défendre ses intérêts, mais ce n'est pas parce que*

Figure 2 – Écarts de salaire et de temps de travail moyens entre les femmes et les hommes dans le secteur privé en 2022

Caractéristiques	Salaire mensuel net en EQTP (en euros)			Volume de travail (en EQTP)		
	Femmes	Hommes	Écart (en %)	Femmes	Hommes	Écart (en %)
Catégorie socioprofessionnelle						
Cadres ¹	4 021	4 769	15,7	0,80	0,84	4,3
Professions intermédiaires	2 399	2 724	11,9	0,71	0,80	10,9
Employés	1 855	1 930	3,9	0,60	0,60	0,9
Ouvriers	1 723	1 992	13,5	0,55	0,71	22,3

*

les autres classes sont moins mobilisées qu'elles n'existent pas. »

Perrine Mouterde, « Qui sont les ouvriers d'aujourd'hui ? », Le Monde, 07/06/2016

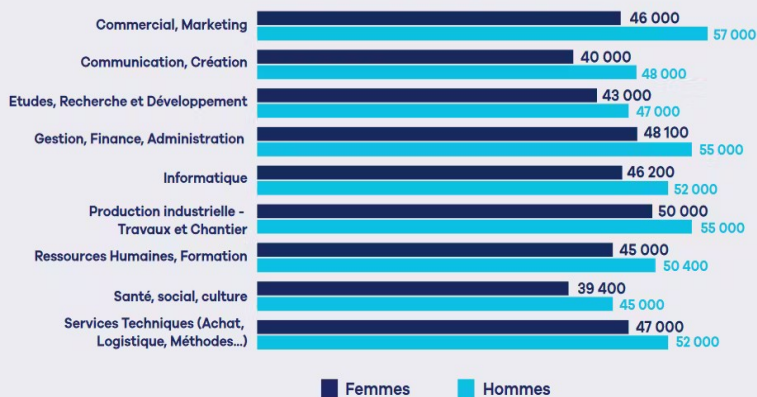
5. quelles sont les caractéristiques de la classe ouvrière actuelle ?
6. pourquoi vaut-il mieux parler de classe populaire que de classe ouvrière de nos jours ?

3) Un critère de classes structurant pour les autres critères de distinction : les rapports sociaux du genre s'articule avec celui des classes sociales.

Document 20 + document 4 p 195

D'importantes disparités de rémunération entre femmes et hommes cadres selon les fonctions

> Cadres : rémunération médiane brute annuelle (fixe + variable) femmes/hommes par fonction en 2020



Source : Apec, 2021, hors fonction de direction

- Q1) Quelles inégalités sont visibles dans les trois documents ?
- Q2) Montrez que les inégalités de sexe sont présentes mais qu'elles n'enlèvent pas l'intérêt d'utiliser l'outil des classes sociales pour analyser la structure sociale.

Document 22 La superposition des inégalités (doc 2 p.168 Hachette)

Le fait de permettre aux femmes de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale et de favoriser l'égalité entre les sexes fait partie des bénéfices escomptés de la politique fiscale de soutien aux services domestiques [en offrant un crédit d'impôt aux particuliers employeurs]. Selon l'un des arguments avancés, l'externalisation des tâches domestiques¹ (tâches de soins et tâches ménagères), traditionnellement dévolues aux femmes, permettrait d'atteindre une plus grande égalité entre les sexes, en déchargeant les femmes de ces tâches, pour leur permettre de s'investir sur le marché du travail sur un pied d'égalité avec les hommes.

Pour autant, [...] force est de constater que ce sont les femmes les plus qualifiées qui bénéficient de ces services et ainsi de la possibilité de consacrer plus de temps à la fois à un travail plus rémunérateur et à des temps familiaux et de loisir. Cette possibilité d'externaliser les tâches domestiques pour les femmes les plus aisées repose sur le travail domestique fourni par des femmes moins qualifiées. Il y a ainsi un

transfert de la charge des tâches domestiques des femmes les plus qualifiées vers les femmes les moins qualifiées. [...]

Cela rejoint, dans une perspective genrée, la tendance globale à la polarisation de l'économie, source de croissance des inégalités. Les créations d'emplois concernent principalement les services de contact faiblement rémunérés, augmentant la proportion des faibles revenus et permettant, en soutien des tâches cognitives très productives, d'augmenter les revenus des salariées les mieux payées. L'impact de cette politique sur la conciliation entre vie privée et vie professionnelle s'opère donc par un remplacement des inégalités de genre au sein des couples les plus aisés par des inégalités entre femmes de différentes catégories socioprofessionnelles.

Clément CARBONNIER, Nathalie MOREL,
Le Retour des domestiques, Éd. du Seuil, 2018.

1. L'externalisation des tâches domestiques désigne l'emploi de salariés pour effectuer des tâches domestiques autrefois effectuées par les membres du ménage (soins aux enfants et personnes âgées, ménage, etc.).

- 1 Pourquoi l'État a-t-il favorisé l'externalisation des tâches domestiques ?
- 2 Toutes les femmes ont-elles bénéficié de ce phénomène ?
- 3 Pourquoi peut-on dire que cette politique a transformé les inégalités plutôt qu'elle ne les a réduites ?
- 4 L'existence d'inégalités de genre invalide-t-elle l'analyse de la société en termes de classes sociales ?

DÉFINITION

Rapports sociaux de genre

La notion de rapports sociaux de genre désigne le fait qu'il existe une répartition sexuée et inégale des tâches dans la société, à la fois dans les tâches domestiques et dans le monde du travail.

Bilan

Depuis les années 1980 et le contexte d'arrêt de la croissance économique soutenue des Trente Glorieuses, le mouvement de réduction des inégalités économiques et sociales s'est interrompu. Pire, **ces inégalités ont depuis tendance à s'accroître** à nouveau, **ouvrant la porte à la problématique de l'existence des classes sociales** de nos jours.

La distance inter-classe revient, et avec elle la pertinence des classes sociales pour analyser la société.

Tout d'abord, **les inégalités économiques se développent à nouveau**. Les salaires ayant arrêté de progresser, mis à part les très hauts salaires (cadres dirigeants) ce sont **les patrimoines et les revenus du patrimoine** qui de nos jours tirent à la hausse les revenus globaux. Or, ce sont les ménages les plus riches qui jouissent des niveaux les plus élevés de patrimoine.

T.Piketty « le capital au XXI^{ème} siècle ».

De plus, Le processus d'enrichissement collectif rapide d'après-guerre a pris fin et de nouvelles formes de régulations sociales se sont mises en place, au risque d'une "déstabilisation des stables" (Robert Castel, 1995) : fin du plein-emploi, développement de l'interim et des contrats à durée déterminée, évolutions du système de retraite

Les inégalités sociales entre les classes n'ont pas disparu, bien au contraire.

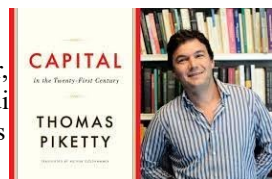
La société ne traite pas de la même manière l'image des cadres et des catégories populaires, ces dernières sont invisibilisées dans les médias avec une faible représentation à la télévision par exemple.

De plus, les différences d'espérance de vie montrent bien que les modes de vie sont distincts entre les classes sociales. 7 ans de différences entre les cadres et ouvriers mettent à mal l'idée d'homogénéité des modes de vie.

Si tout les individus ont une voiture aujourd'hui, leur sécurité et leur puissance n'est pas identique.

Les inégalités sociales sont également réintroduites dans de nouvelles sphères, comme par exemple l'école. Ainsi, le thème de la « ségrégation scolaire » entre les établissements prestigieux (ou privés) où se concentrent les enfants de milieux favorisés, et les établissements REP+, où se concentrent les enfants de milieux défavorisés, se développe.

De plus, les fractures géographiques se creusent entre les banlieues populaires, où se concentre pauvreté et chômage, les campagnes périphériques des villes où les populations de classe moyenne inférieure se sentent abandonnées et isolées, et les centres-villes, où les classes supérieures semblent s'épanouir dans une vie connectée. L'accès à la culture, bien



que davantage démocratisé qu'avant, demeure très inégalitaire, comme en témoignent les populations favorisées allant au cinéma, au théâtre, à l'opéra, ou bien encore le fait que 40% des Français ne partent pas en vacances contrairement à ce que laissent croire les journaux télévisés, relatant les séjours au ski l'hiver et à la plage l'été.

La distinction culture légitime (celle qui est socialement valorisée- de manière arbitraire) avec la culture illégitime (celle des classe populaire) demeure et reste classante. Sa maîtrise entraînera des inégalités sociales (école, lors d'un entretien d'embauche etc.)(P.Bourdieu). La catégories sociales supérieures sont éclectiques (elles vont à l'opéra le lundi, et écoute Damso dans leur voiture), mais les classes populaires ne le sont pas. Ceci est la nouvelle distinction.

La reproduction sociale dans nos sociétés méritocratique reste de mise. La réussite scolaire des enfants des catégories bourgeoises est facilitée et l'accès aux filières prestigieuses est leur voie. La théorie de P.Bourdieu sur le poids du capital culturel

(_____)et de l'habitus de classe (savoir être et savoir faire, ensemble des goûts intériorisés suivant sa classe sociale de naissance) n'ont pas disparus, bien au contraire. Aujourd'hui, il y a seulement 7 % des étudiants de l'X qui sont issues des PCS ouvriers ou employés. La violence symbolique demeure.

En reprenant les travaux de Michel et Monique _____ nous pouvons voir que la _____ de classe des catégories supérieure existe toujours. La haute bourgeoisie cultive l'_____ pour leurs enfants au travers des grandes fêtes (rallies mondains), des visites culturelles, mais aussi de manière géographique : ils ne se mélangent pas en habitant dans des beaux quartiers. Ils savent se mobiliser pour ne pas respecter le nombre de logement sociaux dans leurs quartiers (pas de mixité sociale), ils ne mélangent pas leurs enfants avec les autres (choix des écoles privées) et ils savent mobiliser les médias (en les rachetant comme Vincent Bolloré, afin de revendiquer des avantages spécifiques notamment face à la justice (cas de N.Sarkozy qui s'insurge contre le gouvernement des juges alors qu'il est coupable de corruption et d'association de malfaiteurs pour le financement illégal de sa campagne électorale de 2007 avec le régime Libyen). Aussi, la classe ouvrière a bien diminué en termes numériques, mais la classe _____ paupérisée n'a pas disparu. Les nouvelles organisations du travail « ubérisée » ont la marque de l'exploitation des travailleurs pauvres. Les contrats précaires au travail se développent : cela fragilise la condition salariale. Le mouvement des « gilets jaunes » , le mouvement récent « bloquons tout » porte l'illustration de ce phénomène. Si on additionne les employés + les ouvriers nous arrivons à 60 % de la population. Soit une classe bien nombreuse. On parle de précarité.

Pour finir, « Les lunettes du genre ont été créées pour extraire de l'invisibilité une part du monde social longtemps maintenue dans l'indifférence scientifique. » (I. Clair, 2012).

Le genre peut alors paraître en concurrence avec la classe comme mode d'interprétation du monde. Pour la plupart des chercheurs, il s'agit cependant de les _____.

Il est nécessaire de combiner l'analyse de ces critères avec celui des classes. On parle notamment de l'articulation des rapports sociaux du genre avec la classe sociale. « les rapports de genre sont toujours imbriqués dans d'autres rapports de pouvoir » (L. Bereni, 2011). Dans les enquêtes, il faut donc croiser les effets de l'appartenance de classe avec ceux du sexe (mais aussi de l'âge et d'autres facteurs). Par exemple, sur le marché du travail, les femmes ne font pas face aux mêmes obstacles selon leur niveau de diplôme et leur catégorie socioprofessionnelle. **Les femmes des milieux populaires subissent davantage le temps partiel contraint et les horaires atypiques, tandis que les femmes cadres rencontrent des difficultés à valoriser leurs diplômes pour faire carrière**

On parle alors d' _____ = Nous n'opposons pas l'outil des classes sociales ET du sexe (ou âge etc....) nous pouvons les analyser ensemble. Les inégalités se trouvent à l'intersection de ces facteurs explicatifs. Ils se cumulent. Nous pouvons les combiner. Ils restent donc utiles.